

Fanny et Anselme

En 2009, sa belle-sœur confie à Claude Demeure un vieil album de photos de famille dont elle ne sait que faire. À l'intérieur, une vignette commémorative, la photo d'un homme dont il ignore tout.

(...) C'est bien de cela qu'il s'agit: deux histoires personnelles et familiales qui s'entrecroisent, douloureuse pour elle, inconnue pour lui.

Pourtant, vingt-cinq ans plus tôt, il avait déjà récupéré un portrait de lui lorsque sa belle-mère, la deuxième épouse de son père, avait décidé de se débarrasser d'un certain nombre d'objets. Il s'agit de son grand-oncle, Anselme, « être fantomatique dont le nom

ridicule errait dans quelque recoin perdu de [sa] mémoire ».

Anselme-Léopold Demeure fut assassiné par la Gestapo en septembre 1944. Souhaitant en savoir plus, Claude Demeure entreprend

de chercher son nom sur Internet. À sa stupéfaction, celui-ci apparaît sur le site du Mémorial de Yad Vashem, à côté de celui d'une certaine Marie Martyn, un nom qui lui est totalement inconnu. Ses recherches le conduisent ensuite au récit de Fanny S., une

enfant juive qu'Anselme cacha durant toute l'Occupation. Bien décidé à découvrir cette partie de l'histoire familiale et à comprendre pourquoi personne ne lui en a jamais parlé, il téléphone à Fanny, puis la rencontre.

À Anvers, après une cérémonie en hommage aux Justes où elle l'a invité, Fanny lui dit: « Vous devriez écrire notre histoire ». S'il est d'abord interloqué par ce « notre », il finit par comprendre que c'est bien de cela qu'il s'agit: deux histoires personnelles et familiales qui s'entrecroisent, douloureuse pour elle, inconnue pour lui. « La sienne était aussi devenue la mienne. En quelque sorte. Toute déférence due à ce qui fut pour elle une véritable tragédie quand, pour moi, ce ne fut qu'un drame. »

Claude DEMEURE

Mon beau navire ô ma mémoire...



L'Harmattan

Claude Demeure,
Mon beau navire ô ma mémoire

Éditions L'Harmattan, 2016,
160 pages, 17,50 euros.